

Mardi 29 Janvier 2021

4 > ALÈS

Théâtre interactif au lycée JBD contre toutes les discriminations

ÉDUCATION

La compagnie le Trimaran a proposé aux délégués de seconde de Jean-Baptiste-Dumas deux heures de réflexion, par l'action, autour des discriminations, du racisme à l'homophobie.

François Desmeures
fdesmeures@midilibre.com

Selon les deux conseillères d'éducation à l'origine du projet, Claire Lewin et Célia Garinet, « il y a de plus en plus de demandes sur le sujet de la part des élèves, qui se tournent vers l'enseignant ou les infirmières ». Une demande souvent liée à ce qui circule sur les réseaux sociaux fréquentés par ces ados. Ce n'est pourtant pas le public lycéen qui fut à l'origine de la création de Grain de supporters, moment de théâtre interactif qui met les différentes discriminations sur le devant de la scène.

« À l'origine, le projet nous a été demandé par l'UNFP » (Union nationale des footballeurs professionnels), explique Christophe Cousteix, membre de la troupe le Trimaran (Tarn). Dédiée au monde du football, la trame a été adaptée à l'enseignement. Mais elle passe tout de même par « l'influence qu'a eue le sport sur la société, à travers des figures comme Jesse

Owens ou Arthur Ashe ».

La première partie du spectacle, interprétée par la troupe de trois comédiens, offre un rappel historique de ces sportifs et autres personnages qui ont fait bouger les lignes en matière de discrimination. Les comédiens en profitent pour réviser la définition des termes. La seconde partie réclame l'implication des élèves volontaires - en l'occurrence, ce jeudi au lycée Jean-Baptiste-Dumas, des délégués de toutes les secondes, générales, professionnelles ou techniques. « On prépare des saynètes par groupe de 5 ou 6 et on leur propose de se mettre en situation », poursuit Christophe Cousteix. Une trame est fixée, sur laquelle les élèves improvisent, « chacun en fonction de sa personnalité. Souvent, ils font une tête de 100 pieds de long parce qu'ils craignent quelque chose de moralisateur. Mais l'humour est là pour désinhiber le tout. »

Avant l'humour - et sans sexisme aucun - heureusement que les filles sont là pour désinhiber les garçons, bien plus timides quand il s'agit de jouer la



Christophe Cousteix fait répéter les élèves avant la saynète.

F.D.

comédie. Première saynète, des jeunes rejetés d'un terrain de foot parce qu'ils viennent « du quartier ». « C'était très, très proche de la réalité », commente un élève suite à la scène. Deuxième mise en situation, dans les tribunes d'un match de foot féminin, où les préjugés sexistes tombent avant que le plus virulent ne soit ramené à la maison, manu militari, par sa propre femme. Puis, les élèves jouent la rencontre entre

une bande de jeunes, au vocabulaire insultant pour des homosexuels, et deux amis, l'un danseur hétérosexuel et l'autre rugbyman homosexuel. Ou comment deux préjugés volent en éclat. Une saynète très compliquée selon les lycées, explique Christophe Cousteix, tant le fait d'avoir joué un homosexuel peut devenir stigmatisant pour un élève dans certains établissements. Et ce, quelle que soit la couleur de peau...

François Desmeures